

200 personnes pour la première Nuit Debout

Loi Travail - Hier soir à Auch



Ils sont d'accord avec ce qui vient d'être dit./Photo DDM, S. Lapeyrère

«La Nuit Debout ne fait que commencer» : celles et ceux qui se sont rassemblés hier soir, place de la République, au pied de la cathédrale Sainte-Marie, sont persuadés qu' «un autre monde est possible». Utopie? Prémices d'un mouvement citoyen de grande ampleur? L'avenir nous le dira. En attendant, c'est sur le présent que les 200 participants (chiffage estimé à 20 heures... où la soirée était loin d'être terminée) ont devisé, sous un ciel gris. Forcément, même si les «NuitDeboutistes» (un qualificatif inventé à Paris, là où tout a commencé le 31 mars) ont une sainte horreur de mettre en avant des individualités, et surtout pas des chefs, il y avait des têtes connues. Notamment des militants du NPA et d'Attac... eux forcément rêvent de renverser la table. «On ne veut pas vivre à genoux. On ne veut pas de la loi Travail et on ne veut pas du monde qui incarne la loi Travail.»

«Je ne veux pas me retrouver en 2017 dans le rythme de ceux qui vivent au rythme des élections. Je souhaite être dans la rue, dans la mobilisation, être au rythme des luttes», lance ce quinquagénaire. Hier soir, d'ailleurs, c'est la tranche 35-55 ans qui était la plus représentée à Auch. «Il faut qu'on mette des lycéens dans notre escarcelle. Je sais qu'Auch n'est pas une aussi grande ville étudiante que Paris mais place de la République, j'ai vu le boulot formidable qu'ont fait les lycéens», témoigne ce Gersois qui était à Paris. «Moi, ce qui m'intéresse c'est le concept Nuit Debout lui-même, le fait que des gens décident de rester debout, éveillés, plutôt que de poser le cerveau sur la table de nuit». Encouragés par ce coup d'essai réussi, les NuitDeboutistes promettent de se retrouver même lieu même heure jeudi prochain 28 avril. «Laissez vos drapeaux au vestiaire.»

P.-J. P.